

# L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE — COMMERCIALISATION — INDUSTRIE

## ABONNEMENTS

CANADA ET ÉTATS-UNIS  
Un an payé d'avance, 70c  
Six mois " " " " 40c  
Dans un rayon de quarante milles " " 50c  
Six mois " " " " 35c

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ALBERT GERVAIS,  
Propriétaire et administrateur.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

BUREAU ET ATELIER :  
25 Rue Manseau.

Téléphone No 43.

Paraissant le Jeudi.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

## ANNONCES

Première insertion par ligne.....10 cts  
Insertions subséquentes 6 cts  
Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.  
Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arriérés.

16ÈME ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 17 MAI 1900.

No 42

### La Chute de Shawinigan

SES POSSIBILITÉS; MIEUX QU'À NIAGARA

Notre grande Province de Québec ignore encore sa valeur et ne sait pas ce que des étrangers, plus clairvoyants, font pour elle.

Ce fut une surprise d'apprendre il y a deux ans que les américains voulaient dépenser quelques trois ou quatre millions sur le St-Maurice dans un territoire connu seulement de nom. Aujourd'hui, au lieu d'un endroit, dont on a révélé tout à coup, les ressources merveilleuses nous en avons deux. Grand-Mère est l'avant garde et nous y voyons un fort beau village, ou plutôt un commencement de ville offrant une gradation unique de résidences coquettes et gaies, qui s'échelonnent dans l'originalité la plus charmante.

Shawinigan est la grande source du pouvoir moteur; car on se demande si cette chute ne l'emporte pas sur Niagara. Les points de dissemblance sont peut-être trop considérables pour la comparaison. Les nappes de Niagara sont grandioses, sublimes et d'un volume plus considérable; mais cette masse d'eau tombe à pic, avec tout le prosaïsme de la monotonie. La Shawinigan, au contraire, possède toute la fascination du phénomène accidenté. Comme niveau, les deux chutes s'équivalent: à peu près 160 pieds; mais la Shawinigan prend cinq arpents d'ébats pour étaler les puissants caprices de la nature. Et ses abords nous permettent d'accompagner, pied par pied, ce solennel déploiement de force. Nous pouvons en suivre la tête, le milieu et la fin à deux pieds de cette décharge torrentielle qui fascine.

La chute de Shawinigan prélude par un singulier bercement de vagues; on dirait un immense ruban qui ondule; car les rochers cachés font remonter l'onde en courbes gracieuses. Puis, tout à coup, le flot qui est devenu rugueux, se précipite dans le gouffre pour se transformer en écume éblouissante blancheur. Le cours du St-Maurice frappe à Shawinigan une lieue qui le divise en deux branches et qui change entièrement sa direction. L'une rejetée vers le nord, forme une grande baie en demi-cercle, puis forme la chute principale. L'autre branche arrive à angle droit sur la première; et ce choc violent des deux torrents produits une confusion grandiose, qu'on ne peut se lasser de contempler dans ses constants changements de décors, qui nous font songer au kaléidoscope. C'est là l'avantage de Shawinigan sur Niagara, malgré la différence de proportions.

Un certain nombre de capitalistes et d'amateurs, ont fait, lundi, la visite des usines à puissance hydraulique utilisée par cette chute. Ils sont partis de Montréal, à 8 heures, a. m., par un train spécial du Pacifique et sont arrivés à Shawinigan à 12.30 heures, par voie de Trois-Rivières, des Piles et de Grand-Mère. Parmi les visiteurs se trouvaient les personnes suivantes, de New-York: MM. W. R. Warren, président de la Cie Warren-Burnham; T. W. Sienions, trésorier de la compagnie Westinghouse Electric; Henry Bradbury, secrétaire de la Cie Warren, Short; Jos. J. Smith, trésorier de la Cie Bellhouse Cooling & Refrigerating; le sénateur Warner-Miller, fabricant de papier; Max Mauran, directeur des usines Mathusod Alkali; Samuel M. Warren, de Dorset, Vt.; de Philadelphie, J. W. Hoffmann, président de la Cie Hoffmann Engineering; H. W. Hand, de la Cie Morris; et Edwin S. Cramp, de la Cie de navire de ce nom, de Boston; C. T. Cushman de la Cie H. W. Paor, banquiers; M. Corey, de la Cie M. W. Harris; Howard Forbes, ingénieur en électricité; A. C. Raymond de la Cie C. E. Fernald; J. E. Alfred, banquier; Richard M. Douglass, secrétaire; John Joyce, gérant de la Cie American Distributing; B. W. Palmer, de la Cie Storey; Thorndire & Palmer, de Toronto; W. H. Moore, secrétaire de la Cie Mann & McKenzie, de Montréal; échevin H. Ames, hon. Arthur Boyer, le juge F. X. Choquette, F. W. Evans, G. Hadrill et J. McFalonani, de la Cie Canada Paper;

B. H. Brown, de la Cie London & Lancashire; M. Perry, Cie National Trust; David Russell, W. Strachan et Wm. Houson; R. B. Kesson, directeur de la banque d'Ottawa; Thos. McDougall, directeur de la banque de Québec; M. Meldrum, J. W. Marling, de la Cie Canada Life; A. Pringle, ingénieur; D. W. Ross, Cie de bois de Charlemagne; R. A. White, architecte; M. Mullarkey, de la Belt Line; W. S. Weldon, de l'hôtel Windsor; Arthur Panneton, marchand de Trois-Rivières; John Houliston, ingénieur, Trois-Rivières; Eugène Tarte, de "La Patrie"; C. J. McCuaig, Smeaton, White, et Arthur Dansereau, de Montréal. M. J. N. Greenshields, président de la Compagnie des Chutes Shawinigan n'avait pu prendre part à l'excursion, par suite de maladie dans sa famille.

La Compagnie possède 900 acres de terrain, s'étendant au confluent des rivières Saint-Maurice et Shawinigan. 200 acres ont été réservés pour les scieries, et 500 acres pour y construire une ville.

Pour le pouvoir, la conformation du terrain offre à cet endroit des facilités extraordinaires. On peut comparer le cours du St-Maurice, ici, à un immense S. Dans la tête de l'S se trouve la baie supérieure au dessus de la chute, et dans la queue, la baie inférieure, après la chute. Le corps ou milieu de cet S possède à peine 5 arpents de largeur.

En sorte qu'un canal creusé entre les deux baies donne une chute de 150 pieds sans travaux extraordinaires, ce qui veut dire 30,000 forces de cheval-vapeur pour commencer et, au besoin, cent mille. Le même résultat a coûté \$2,000,000 et près de trois années de travail à Niagara. La Compagnie a commencé par y creuser un canal long de 1,000 pieds, large de 100, sur 20 pieds de profondeur. A l'extrémité du canal se trouve un barrage d'où l'eau sera conduite par des tuyaux à l'usine, située à 130 pieds plus bas. Chaque tuyau, avec sa turbine, produira une force de 5,000 chevaux-vapeur. Le canal aura une capacité de 50,000 chevaux-vapeur, et pour le moment, l'industrie comportera des tuyaux d'une capacité de 15,000 chevaux-vapeur, et des turbines de 10,000 chevaux. L'absence de rapides sur le St-Laurent, au-dessus des chutes, et la présence de la baie garantissent contre la possibilité des engorgements par la glace flottante, tandis que la baie inférieure permet à l'eau de s'échapper facilement après avoir fourni l'électricité.

C'est en juillet dernier que le travail a commencé, et l'on s'attend qu'il sera terminé le 1er juillet. On commencera par fournir 5,000 chevaux-vapeur au Pittsburg Reduction Co., pour la fabrication de l'aluminium, et 2,000 chevaux pour l'éclairage de la compagnie. Celle-ci fournira la lumière à la ville de Shawinigan et alimentera nombre de petites et grandes industries sur les propriétés de la compagnie, en attendant l'installation complète des générateurs plus puissants. Les premiers générateurs électriques étant bâtis par la compagnie Westinghouse, seront installés en novembre prochain, et la compagnie se propose de délivrer l'électricité même à Montréal, au commencement de l'année 1901. On prétend qu'elle pourra le faire pour un coût beaucoup moindre que celui qui a cours actuellement.

La fabrication de l'aluminium ajoute beaucoup de possibilité à cette prétention, si le prix de revient du métal est assez bas. Le fil d'aluminium offre des avantages dans le poids, surtout sur le fil de cuivre pour la transmission du courant électrique. L'expérience qu'on en a faite dans l'Ouest des États Unis est concluante.

Une autre installation qui promet est celle du carbure de calcium, c'est-à-dire l'acétylène; car, par un curieux retour des choses d'ici-bas, on ne peut produire ce superbe gaz d'éclairage que par l'électricité. Il est rare de trouver de ces cas où l'on est intéressé à produire des rivaux.

Tous les excursionnistes ont paru agréablement surpris de la grandeur de l'œuvre et de l'activité que l'on y apporte. Les briqueteries de Shawinigan



Le rhumatisme est une maladie que l'on rencontre souvent chez l'homme avancé en âge, car chez lui, c'est presque naturel. Un homme dépassant soixante-dix ans éprouve des douleurs qui sont pour lui un signe certain que sa vie s'éteint.

Mais pour le jeune homme courbé par les douleurs qu'il éprouve dans les reins, rendu infirme par des articulations enflammées, qui ne peut faire son ouvrage à cause de sa faiblesse et des douleurs de rhumatisme qu'il endure, c'est un avertissement pour lui que sa santé s'altère, que son sang s'appauvrit, que ses forces le laissent, et que sa constitution s'épuise.

Il faut à cet homme de l'aide.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes, en purifiant le sang, donnent à la constitution la force nécessaire et guérissent les douleurs et les rhumatismes. Elles donnent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intestins.

Elles ont guéri du rhumatisme des hommes qui ne travaillaient qu'avec grande misère et aussi des hommes qui n'avaient pu travailler depuis des années.

Si vous souffrez de rhumatismes, prenez-les avec soin et persévérance et vous verrez vos douleurs disparaître et vous reviendrez à la santé.

Voici ce que dit M. L. Charpentier, qui travaille au No. 222 rue St-Paul, Montréal, Can. :

"Je souffrais de rhumatisme inflammatoire à tous les hivers, depuis bientôt cinq ans. Malgré tous les remèdes que je prenais, rien ne semblait me faire du bien et à tous les automnes, j'étais obligé de prendre le lit et de le garder une partie de l'hiver."

"L'automne dernier, je commençai à prendre les Pilules du Dr Moro et c'est avec plaisir que je puis dire que j'ai passé l'hiver sans accident. Les douleurs que j'avais lorsque j'ai commencé à prendre ces pilules sont complètement disparues et je n'ai pas eu de nouvelles attaques, comme j'avais l'habitude d'en avoir."

"Je recommande beaucoup aux personnes qui souffrent de rhumatisme de prendre les Pilules du Dr Moro, votre bien dévoué, L. CHARPENTIER, No. 222 rue St-Paul, Montréal."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées, et je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé, gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement.

Les Pilules du Dr Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : Dr A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.

touchent à la fin de leur construction. Il y a deux genres d'outillages distincts—ces derniers sont sous le contrôle de M. Joseph Frigon, fils. M. Frigon fait rapport qu'il vient de conclure des contrats qui fourniront de l'ouvrage sans interruption pendant deux saisons. La compagnie "Pittsburg Reduction" qui vient de commencer à ériger les bâtisses qui lui serviront de fabriques emploiera presque 1,500,000 briques pour l'érection de ses usines, et les dépendances exigeront un montant additionnel de 1,000,000 de briques. M. Frigon vient d'être nommé agent spécial pour la vente de lots à bâtir, situés sur la propriété de ville de la compagnie, et déjà on a disposé de plusieurs de ces derniers.

La préséance.

La toux, le rhume, la conqueluche, la bronchite s'effacent devant le BAUME RHUMAL.

### CHOSÉS ET AUTRES

L'exposition de Paris couvre un terrain de 270 acres.

Du nombre des soldats canadiens partis pour l'Afrique 53 sont morts.

Le premier pèlerinage de la saison, à Ste Anne de Beauré, a eu lieu vendredi dernier.

On estime à 210,000 chevaux vapore la force utilisables des chutes de Shawinigan.

Un rapport préparé pour le comité civique fait voir que 400 employés de la ville de Montréal ont eu leurs salaires saisis durant l'année dernière.

On attribue à la loterie cet embarras, et ordre a été donné d'empêcher la vente des billets de loterie à l'Hôtel de ville, à l'avenir.

Nos félicitations à "La Tribune" de St-Hyacinthe qui vient d'entrer dans sa treizième année d'existence.

Pour être bon, le journal doit être absolument catholique et plus une feuille s'éloigne de la vraie doctrine, plus elle est mauvaise? L'indifférentisme n'est pas plus permis en journalisme qu'en religion. La parole de Notre Seigneur: "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne ramasse point de paille" s'adresse à tous les hommes et à toutes les œuvres.

A la fin de 1899, il y avait dans les pénitenciers de la Puissance 1445 détenus répartis comme suit: 570 à Kingston; 447 à St-Vincent de Paul; 226 à Dorchester; 112 au Manitoba et 90 à la Colombie Anglaise.

Leur entretien a coûté l'an dernier \$393,020.48.

### JOSEPH et ALPHONSE

Fils de Monsieur Eusèbe Lachance

DE STE-ANNE DE BEAUPRE

### Sauvés de la Grippe par l'usage du "VIN MORIN CRESO-PHATES"

MONSIEUR EUSÈBE LACHANCE, de Ste-Anne de Beauré, nous raconte ainsi la guérison radicale et permanente de ses deux fils, Joseph et Alphonse.

"Mes deux enfants étaient bien malades depuis quelques jours; souffrant d'une attaque de Grippe qui ne leur laissait aucun repos. Le médecin avait bien fait son possible, leur avait donné ses soins jour et nuit, n'avait rien épargné pour les guérir. Le mieux qu'ils avaient pris était peu sensible. La fièvre les consumait ne pouvant rien prendre. Ils toussaient au point que souvent j'ai cru de les voir étouffer. Je voulus un jour essayer le "VIN MORIN CRESO-PHATES". Comme partout, d'ailleurs, cette préparation est fort avantageusement connue à Ste-Anne de Beauré. Nous avons été témoins

de tant de merveilles opérées par cette incomparable médecine! Après quelques jours d'usage de ce remède mes deux fils étaient suffisamment rétablis pour pouvoir sortir.

Leur mère et moi étions surpris de les voir si bien guéris. Les voisins n'en voulaient rien croire, mais il fallait bien se rendre à l'évidence, mes deux enfants étaient réellement sauvés de la grippe.

Je ne pourrais jamais trop recommander le "VIN MORIN CRESO-PHATES" aux parents ayant des enfants malades de la Grippe, Rhume, Coqueluche, etc.

Soyez en garde contre les contrefaçons. Ce remède est paqueté dans une boîte ronde, rouge, portant la signature du Dr Ed. MORIN sur l'étiquette.

SE VEND PARTOUT ET TRÈS RAPIDEMENT.

LA

### FONDERIE DE JOLIETTE,

MANUFACTURE

### D'INSTRUMENTS ARATOIRES.

Charrues, Moulins à battre, Faucheuses, Rateaux, Herses, Hache paille, Hache légumes, Grèments de moulins à scie, Moulins à farine, Moulins à bardeaux, Machines à scier le bois de corde, Etc., Etc.;

POELES,

CHAUDRONS A SUCRE

Toutes commandes sont promptement exécutées et à bas prix.

P. E. McCONVILLE,

GÉRANT.

9ms1981a

JOLIETTE, P. Q.

### SHAWINIGAN FALLS, P. Q.

LA VILLE DE L'AVENIR

Cette ville modèle, que l'on est maintenant à ériger à Shawinigan Falls, P. Q. offre de grands avantages à toutes les classes de la société qui veulent posséder des demeures au milieu d'une POPULATION qui augmente RAPIDEMENT, où il y aura un grand nombre de fabriques qui donneront beaucoup d'ouvrages et de bons gages aux gens de toutes les classes de la société, qu'ils aient un métier ou non.

Shawinigan Falls est située sur les bords de la belle rivière St-Maurice, en haut de la cité de Trois-Rivières, dans une localité étonnante et salubre. Elle sera en peu de temps pourvue d'un système d'aqueduc qui permettra d'avoir une protection efficace en cas d'incendie, de lumières électriques, d'un système d'égoûts scientifique, d'écoles, églises et de tout ce qu'il faut pour une ville moderne. Shawinigan Falls augmente plus rapidement que n'importe quelle ville au Canada et d'ici à deux ans elle aura une population de plusieurs milliers d'âmes.

Des TERRAINS A BATIR, situés dans d'excellentes localités peuvent être obtenus à bas prix et à des conditions faciles. Les gens qui désirent avoir de l'emploi et un bon chez soi devraient visiter Shawinigan Falls immédiatement. Les Plans et Renseignements peuvent être obtenus en écrivant à

The Shawinigan Water & Power Co.,  
10m.3m  
Shawinigan Falls, P. Q.

### Sirop CALMANT

— DU —

DR. FRED J. DEMERS  
Pour les Enfants.

Ce sirop qui est inoffensif ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques, faciliter la dentition et arrêter les diarrhées.

Et ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'il n'agit pas les enfants.

EN VENTE PARTOUT

Dépot: 1157 Rue St-Laurent, MONTREAL.



### ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURTITE ou d'OREILLE DURE ne cessent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 396 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT: Un an, payé d'avance... 75 cts

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

L'ETOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 17 MAI 1900.

Par le "Grand Nord"

Grâce à l'obligeance de M. J. M. Savage, nous avons eu l'occasion de faire hier une excursion par le Grand Nord de Joliette à Sainte Ursule, distance de 35 milles.

La station de Ste Elisabeth est à 2 étages, contient un bon logement pour le gardien; elle est peinte et bien finie. La même chose pour celle de St-Norbert.

Le train des excursionnistes est parti d'ici à 10 heures et est revenu à 4 heures.

L'AFFAIRE JOLY

La Dominion Express Co., a intenté contre l'Evangeliste Joly, l'individu prévenu de vol avec effraction, une action en recouvrement d'une somme de \$3000.

Cour de Circuit de Joliette

Lafrance, Demandeur vs C. A. Goulet, Défendeur. C'est une saisie-revendication que le Demandeur a fait pratiquer contre le Défendeur.

CYR-RONALDO

Le champion canadien triomphe de son adversaire à Fall River. Cyr a triomphé de Ronaldo, mardi soir, à Fall River, Mass.

Aux sinistres de Hull et Ottawa

Les dons en argent reçus par Mgr l'Archevêque de Montréal jusqu'au 9 courant s'élevaient à la somme de \$12,554.68.

Les pertes anglaises.

La grande Bretagne a perdu de plus le commencement de la guerre d'Afrique 70,000 hommes.

AUMONIER MALADE

M. l'abbé O'Leary, aumônier du premier contingent canadien, est atteint de la fièvre entérique et son état inspire les craintes les plus sérieuses.

St-Thomas de Joliette.

Nous apprenons avec plaisir que notre entreprenant citoyen M. Médéric Perrault, vient de faire patenter son No 67,234, par l'entremise de MM. Marion & Marion, de Montréal.

ECLIPSE DU SOLEIL.

Il y aura le 28 Mai courant, une éclipse de soleil, visible en Canada. Voici ce qu'en dit l'Almanach du Peuple: "Le 28 mai, éclipse totale de soleil, visible pour tout le Canada, mais comme éclipse partielle seulement."

Feu Dame Amable Lapiere, decedee à Joliette.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Dame Julie Duhamel, épouse de feu Amable Lapiere, arrivée le 11 mai, à l'âge de 82 ans, après une maladie de sept semaines.

Témoignage d'estime et d'amitié.

Samedi dernier, le 12 Mai courant, environ 80 amis de M. le Notaire S. Alfred Lavallée ont fait un joyeux enterrement de sa vie de garçon, à l'Hôtel Royal, où les choses ont été accomplies avec ordre, accord et la plus vive gaieté.

AUTRE TÉMOIGNAGE D'AMITIE

Le même soir, M. F. Ludger Pagé, mécanicien, était l'objet d'une aussi flatteuse démonstration de la part de ses amis, dans la salle du Théâtre du Marché.

LA BOXE

Les deux célèbres pugilistes qui se nomment Jim Jeffries et Jim Corbett se sont rencontrés vendredi 11 mai au Club Athlétique, Seaside, Coney Island, en présence de 8,000 personnes.

Soignez-vous.

Si vous avez souci de votre santé, vous employez le BAUME RHUMAL dans toutes les affections de la gorge et des poumons.

PREMIER BOURGEON

Le premier bourgeon s'est ouvert. A la voix du premier zéphyre; Les papillons volent dans l'air Et les prés verts semblent sourire

Les semailles sur les frais sillons, Jettent des blés de leur semence; En attendant d'autres saisons, Le soleil dore l'espérance.

O doux printemps, dans ta fraîcheur, De Dieu tu portes le message! Message conciliateur D'un nouveau bien être avec l'âge.

A l'ancien nid tu rends l'amour, Au petit ruisseau son murmure; Au vieillard tu fais un beau jour, Et pour l'enfant, la gaieté pure.

Toute feuille par toi grandit En recevant plus de lumière; Et cette main qui te conduit, Partoi, me redonne un si cher.

Tu viens embellir le matin Que Dieu fit à sa créature, Et tout le jour jusqu'au déclin, Tu charmes toute la nature.

En offrant de nouvelles fleurs A notre tendresse éphémère, Tu rajournes encore les cœurs, Et fais la route moins austère.

L. J. DUBOIS.

VOYAGE DE PLAISIR

Il y aura dimanche prochain une excursion organisée par les officiers du 65ème bataillon, de Montréal.

La défense du Transvaal

SÉPARE L'ENNEMI, QUI SE DIVISE DANS L'ÉTAT-LIBRE. STEYN S'EN VA À LINDLEY

En Afrique du Sud, la situation militaire, au point de vue anglais, réalise les plus ardents espoirs que les plus chauds amis de l'Angleterre, pouvaient former il y a une semaine.

L'occupation des Kroonstadt met virtuellement tout l'Etat Libre en la possession des Anglais. Il est évident, d'après la dernière dépêche, de Lord Roberts, que la désagrégation a commencé.

Le seul point où ils ont sérieusement tenté d'arrêter la marche en avant semble avoir été sur la droite des Anglais où ils ont défendu avec quelque vigueur deux kopjes qui ont finalement été enlevés par le East Lancashire et le Sussex.

Le seul point de l'Etat Libre où les Boers semblent avoir quelque force, excepté en face de Lord Roberts, est au Sud, où les généraux Rundle, Campbell et Brabant les tiennent en échec, à l'est de Ticksburg et de Ladybrant, et les reculent graduellement en même temps qu'ils rendent vains tous leurs efforts pour menacer les lignes de communication de Lord Roberts.

On n'a aucune autre nouvelle au sujet de la marche de la colonne de secours de Mafeking, mais il est possible que les succès de Lord Roberts aient pour résultat de forcer les Boers à lever le siège.

Une dépêche du Cap en date du 12 mai, dit que la cavalerie de Strathcona est partie pour le théâtre de la guerre et que Lord Castletown a été nommé gouverneur du district de Wepener.

Notice nécrologique

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Geoffroy, fils de Pascal, cultivateur de la paroisse de St-Jean de Matha, époux de Mme Cléopée St. Georges, décédé à St-Jean de Matha, le 9 mai courant, à l'âge de 37 ans, après cinq jours de maladie, et muni des sacrements de l'Eglise catholique.

Le défunt était un brave citoyen et un bon chrétien qui comptait beaucoup d'amis. Ses funérailles ont eu lieu à St-Jean de Matha au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis le 11 mai courant.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donnée que les sous-signes ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Dame Blanche Germain dit Bélisle, de son vivant, de la ville de Joliette, et épouse de Joseph Adélaïde Duboué, étudiant en droit du même lieu.

Les porteurs étaient MM Philias et Rodrigue Lavallée fils de la défunte et MM. Stanislas Gravel, et Frank Barbeau, gendres de la défunte.

PROSTRATION NERVEUSE

L'apoplexie du cœur, pâles couleurs, faiblesse, débilité générale, etc., parfaitement enrayés par l'usage des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin.

Les femmes ou jeunes filles éprouvant quelques-unes de ces maladies ou toutes autres propres à leur sexe, devraient immédiatement faire usage de ce Tonique admirable. 50 cts la boîte de \$2.50 par six.

SOYEZ EN GARDE CONTRE LA GRIPPE

Aussitôt que vous sentez atteint de cette cruelle maladie, ayez DESUITE une bouteille de "VIN MORIN CARRÉ" et prenez-en sans retard.

Cette préparation seule peut vous guérir, éloignant de vous le malheur. Se prend très-facilement et aide la digestion.

Aux Canadiens de la Province de Québec et des Etats-Unis.

LA SAINT JEAN-BAPTISTE A ST-BONIFACE, MAN.

EXCURSION DE MONTRÉAL A WINNIPEG, LE 21 JUIN.

Le 24 juin prochain, les canadiens du Manitoba et de l'Ouest canadien, se réuniront à St-Boniface, pour célébrer la fête nationale avec tout l'éclat possible.

A cette occasion, le Révérend Père Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur, est à organiser une excursion qui partira de la Gare Windsor, Montréal, jeudi, le 21 juin, à 9 45 du matin.

Les prix de passage pour l'excursion, aller et retour sont les suivants: Winnipeg, Portage-la-Prairie, Brandon, Deloraine, Antler, Estevan, Binscarth, Moosomin, Swan River et Hamiota, \$28.00.

Régina, Moosejaw et Yorkton, \$30.00. Prince Albert et Calgary, \$35.00. Red Deer et Edmonton, \$40.00.

N. B.—A l'Ouest de Winnipeg seulement on peut s'arrêter à l'importe quelle station, soit en allant soit en revenant.

Ces billets d'excursion sont bons pour 60 jours.

Avec un billet d'excursion, on peut partir, non seulement de Montréal, mais de toutes les stations du C. P. R. dans la Province de Québec, pour le même prix.

Les billets d'excursion ne peuvent être achetés que le 21 juin; cependant, si une personne en achetant son billet, que le 21 juin, ne pouvait pas être rendue à Montréal à temps pour prendre le train d'excursion à 9 45 de l'avant-midi, elle est priée d'avertir au plus tôt possible, par lettre ou carte postale, le Père Blais, bureau de colonisation, Station Windsor, Montréal, afin qu'il puisse aviser aux moyens, pour amener les excursionnistes à Montréal, assez à bonne heure pour prendre leur train, le 21, à 9 45 du matin.

Comme toujours la Compagnie du Pacifique s'efforcera de procurer aux voyageurs tout le confort possible.

Quelle belle occasion pour nos compatriotes, d'aller visiter leurs parents et amis du Manitoba, et de constater par eux-mêmes la fertilité de nos plaines de l'Ouest et les grands avantages qu'elles offrent à ceux qui doivent se déplacer.

Nous regrettons d'avoir à apprendre à nos lecteurs la mort de M. Magloire Champagne, marchand épicer, arrivée ce matin (jeudi). Le défunt était âgé de 45 ans. Un accident dans lequel il a reçu, mardi midi, une profonde blessure à la tête est la seule cause de sa mort prématurée.

Le défunt était membre des Artisans Canadiens et des Forestiers Catholiques.

Ses funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures.

MARIAGES

A St-Félix de Valois, le 15 mai courant, M. Henry Piché, commis de Joliette, conduisait à l'autel Mlle Albina Rondeau, fille de M. Henry Rondeau, cultivateur, de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Peltier, curé.

L'heureux couple est parti en voyage de noces.

Nos souhaits de bonheur. A Joliette, le 15 courant, M. Frs Ludger Pagé, machiniste, fils de M. J. O. Pagé, épicer, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Forest, fille de M. Frs Forest, ébéniste de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Thérien, vicaire.

L'heureux couple est immédiatement parti en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

A Ste Elisabeth, le 13 Mai, Mme Agnès Beaujeu, épouse de M. Pierre Lavallée est décédée à l'âge de 66 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 15 du courant au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Le service a été chanté par le Révérend M. Desrochers, vicaire.

Les porteurs étaient MM Philias et Rodrigue Lavallée fils de la défunte et MM. Stanislas Gravel, et Frank Barbeau, gendres de la défunte.

Est par le présent donnée que les sous-signes ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Dame Blanche Germain dit Bélisle, de son vivant, de la ville de Joliette, et épouse de Joseph Adélaïde Duboué, étudiant en droit du même lieu.

Les porteurs étaient MM Philias et Rodrigue Lavallée fils de la défunte et MM. Stanislas Gravel, et Frank Barbeau, gendres de la défunte.

Est par le présent donnée que les sous-signes ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Dame Blanche Germain dit Bélisle, de son vivant, de la ville de Joliette, et épouse de Joseph Adélaïde Duboué, étudiant en droit du même lieu.

Les porteurs étaient MM Philias et Rodrigue Lavallée fils de la défunte et MM. Stanislas Gravel, et Frank Barbeau, gendres de la défunte.

GERBES DE SOUVENIRS

Avant de pousser plus loin l'inventaire de mes souvenirs, je crois devoir expliquer deux points de mes dernières correspondances. A une demande de renseignements faites sur un autre numéro de L'ETOILE DU NORD au sujet du tableau de la Sainte-Vierge qui se trouve dans la chambre-oratoire, on m'a répondu de la manière suivante: L'origine de ce tableau remonte en 1853; les élèves de ce temps avaient présenté au R. P. Lajoie, un tableau en tout semblable à celui qui nous occupe, mais qui, par malheur fut détruit en 1857, dans l'incendie qui réduisit en cendre la jolie chapelle d'alors.

Quatre ans plus tard en 1861, les élèves offrirent au R. P. Lajoie, la copie fidèle du premier sujet laquelle se trouve maintenant dans la chambre témoin de la première retraite des C. S. V.

L'autre point se rapporte à Arthur Coffin dont il a été question précédemment; je dois dire que je n'ai pas voulu insinuer qu'il fut mauvais élève en écrivant que ses maîtres ne s'étaient pas ennuysés de lui; d'ailleurs j'ai bien dit qu'on le considérait au collège, comme un bon enfant, mais j'ai voulu donner à entendre seulement qu'il était espiègle, pétillant d'esprit, diseur de bons mots, aimant fort le jeu, toutes qualités bienséantes dans un écolier, mais quelque peu embarrassantes pour un professeur. En résumé, à son service qui fut chanté dans la chapelle du collège, le Père Directeur voulut bien faire l'éloge du défunt.

Puis mes dernières informations me permettent de déclarer qu'il a succombé à la suite d'un coup reçu en pleine poitrine.

Ces deux points élucidés, continuons à causer de nos chapelles et de ce qui s'y rattache.

Avant de descendre de cette chapelle il me semble à propos de parler des sermons du R. P. Laporte.

Réellement ce R. P. nous a donné des séries entières d'instructions très intéressantes et infiniment pratiques, mais sur le nombre, il s'en trouve qui ont eu plus de retentissement. Ses sermons sur le scandale remuèrent profondément les cœurs de tous les élèves, lorsque faisant une heureuse application de ces paroles de Jacob, en recevant la robe ensanglantée de son fils Joseph: "Une bête féroce a dévoré mon fils, il les mettait dans la bouche de N. S., de nos parents, de nos directeurs, nous étions saisis d'épouvante."

Les murs de cette chapelle doivent garder encore fidèlement les échos indignés, les plaintes terribles de P. contre le scandale et ceux qui le donnaient.

Le P. L. a prêché deux fois, de son temps, dans des circonstances solennelles: aux noces d'or de Pie XI et à la première grand messe de M. Laferrière qui, au lieu d'aller chanter la messe à Saint-Cuthbert, sa paroisse natale, voulut bien nous réserver les prémices de son ministère sacré.

La prédication ému jusqu'au larmes vérita la justesse de la maxime "Si vis me flere" etc., etc.; son émotion passa dans l'auditoire qui pleura à son tour.

J'arrive enfin, après mille détours à la dernière partie—la chapelle du S. C.—de ce trop long chapitre qui devait être bref, et dont on n'entrevoit pas encore la queue, bien qu'il couvre déjà trente pages.

La chapelle du S. C. fut commencée le 29 août 1881 et douze mois plus tard, le 10 sept. 1882, elle fut livrée au culte.

L'ordo de 1899-1900 nous dit qu'en 1880, une pensée frappa l'esprit d'un des directeurs du collège Le P. C. Beaudry:—le S. C. avait bâti une chapelle au couvent de Lévis pourquoi n'en bâtit-il pas une seconde pour le collège Joliette.

Cette chapelle du couvent de Saint-Joseph de Lévis avait charmé tous les prêtres et les élèves de Joliette, par son élégance, sa richesse et sa beauté.

Mais comment se fait-il qu'en 1880, Joliette eût tant de délégués à Lévis?

C'est ce que nous allons dire; tout ceci va nous fournir l'occasion d'ajouter quelques pages à l'histoire de notre collège et de raconter la plus célèbre de nos promenades d'écoliers.

Voici ce qui arriva: Au printemps de 1880, le comité d'organisation de la fête de Saint-Jean-Baptiste à Québec, adressa à toutes les maisons d'éducation une lettre exprimant le désir de voir figurer à la fête et dans les rangs de la procession, des élèves de chaque établissement de la Province.

Une démarche si insolite pour les collèges suscita de longs pourparlers; il y eut du pour et du contre relativement à ce projet patriotique et les journaux furent saisis de la question qui devint brûlante.

"Un ami de la jeunesse" le premier jeta une note discordante dans le concert et "Un autre ami de la jeunesse" (le frère Peomans C. S. V.) plaida la cause des élèves. Finalement il y eut participation des collèges aux fêtes de Québec, mais quelques jours auparavant dans la première semaine de juin, le frère P., pour finir la discussion rimait la complainte suivante que je reproduis, car elle origine de notre maison. Ce ne sera pas en vain que je l'aurai gardée vingt ans, dans mes cartons!

UN AMI DE LA JEUNESSE Qu'allait il faire dans cette galère? Muse compatissante, De ta voix carressante, Adoucis le chagrin De ce pauvre écrivain; Daigne prêter ta lyre, Afin que je soupire, Un chant plaintif et doux Pour calmer son courroux.

Broder sans défiance Une correspondance Fut un acte fatal D'où lui vient tout ce mal; Mais malgré sa détresse, "L'ami de la jeunesse" Est un homme d'esprit, Car lui-même le dit.

De sa lettre fameuse Et de sa peur affreuse Un perfide ennemi Cruellement a ri. L'opinion publique Qui chérit le comique, Comme un monstre sans cœur, Applaudit au railleur.

Et malgré sa logique De cette lutte épique, Ce pauvre ami, dit-on Est revenu... dindon. Funeste conjoncture Déplorable aventure, Au début d'un combat Ainsi tomber à plat!

Dans sa seconde attaque Souffrant comme un cosaque, Il se lance à l'assaut. Mais en revient penaud. Ce revers est étrange! Raisonnant comme un ange Il eût pu tenir mieux, Etre moins bilieux.

Ah! quand j'y pense encore, Soit dit sans métaphore, Il semblait, au départ Brave comme Bayard: L'éclair de ses prunelles, En gerbes d'étincelles, Se dardait flamboyant Superbe, foudroyant!

Mais ce jet de mitraille Ne fut qu'un feu de paille Qui vivait un instant, Puis s'affaissa mourant. Et "l'autre" impitoyable De mille traits l'accablait Ah! c'est trapper trop fort Un homme moitié mort!...

Qu'a-t-il prétendu faire En lançant cette affaire? L'ami logicien N'en sait peut-être rien, Il perd sa boussole Si fort il se désole, En voyant tant d'ingrats Narguer son embarras.

Je veux bien que l'on crie Qu'il a trop de génie Que sa bile en excès Fit naître ce procès; Ou que son cœur trop tendre Toujours prêt à se fendre, Redoute sans motif Un danger tout fictif;

On qu'en cette rencontre Pauvrement il démontre En langage peu clair Des arguments en l'air; Qu'on raille avec constance Cette absurde ingérence D'un parleur sans mandat Dans ce point délicat;

Mais blâmer sans scrupule, Tourner en ridicule Sa splendide raison C'est une trahison Et traiter en fôte Un si chaud patriote C'est n'avoir pas au cœur Un atome d'honneur.

On a vu le "troisième" Embrouillant le problème Venir en goguenard Le traiter de bavard; Ne pas craindre d'écrire Tout en pouffant de rire, Qu'il n'est pas d'argument Dans ce beau document.

D'autres viendront peut-être Critiquer cette lettre Mais ils mordront en vain Dans cette œuvre d'airain. Oui, c'est bien vraiment elle Qui s'exprime avec feu... Mais qui prouve fort peu.

Et quand devant l'âge L'ami se montre sage On trouverait petit Son pétillant esprit... Sous sa folle colère Cause de sa misère, Vraiment nous l'eussions cru Tant il nous avait plu.

Mais gonflé d'amertume Il a brisé sa plume; Par le malheur aigri Il jette un dernier cri. Notre littérature Y perd, je vous l'assure, Un penseur nébuleux, Logicien brumeux.

Mais s'il cesse d'écrire Il se promet de rire Du désastreux échec Des fêtes de Québec; Et si pas un collègue, Ne figure au cortège Triomphant il dira: C'est moi qui fis cela.

Retiré sous sa tonte Qu'à son aise il se vante Du futil résultat De son apostolat. Et qu'il se persuade

Que sa Jérémiasse Infusa ses terreurs A tous nos directeurs.

On tremble quand on pense A leur imprévoyance; Mais l'ami, par bonheur Secoua leur torpéur; Par lui les yeux s'ouvrirent Et les âmes frémissent A l'aspect d'un danger Prêt à tout ravager.

Mais tous voudront-ils croire A cette grande gloire? Cela n'est pas certain... Le monde est si malin S'étant trop fait connaître Ce cher ami s'empêtra. Il est las de parler Qu'il se mette à chanter.

Qu'il entonne sans crainte Cette douce complainte; Si quelque ennemi nouveau Se faisait son bourreau, Qu'il laisse la logerie... Pour prendre la musique

..... Espérons qu'il suivra Ce petit avis là.....

On comprend aisément qu'avec la perspective d'un voyage à Québec, la fin de l'année scolaire n'aurait pas au gré de nos désirs. Enfin la sortie eut lieu le 22 juin 1880 et le lendemain matin, le contingent du collège—une centaine de personnes y compris les prêtres et les professeurs—quitta Joliette, en voiture, vers 7 heures, en route pour Québec, qui célébrait avec une pompe inaccoutumée, notre fête nationale.

(à Suivre)

Mai 1900. A. C. D.

PALPITATION DE CŒUR

Une dame de Québec soulagée de grandes souffrances. Elle avait essayé plusieurs remèdes sans succès, mais elle trouva heureusement une guérison en employant les Pilules Roses du Dr Williams.

Il y a peu d'afflictions qui soient aussi terribles que la maladie de cœur. Vire dans la torture et l'attente de la mort constantes, la perspective de quitter la terre soudainement, sans prononcer un spectacle plus triste à contempler que la plus légère excitation fait souffrir et met en danger ces sortes de personnes.

Pendant plusieurs années, Mme Gravel, épouse de P. H. A. Gravel, contre maître à la manufacture de cigares Barry, faubourg Saint-Jean, Québec, souffrait de cette façon, mais grâce aux Pilules Roses du Dr Williams, elle jouit encore d'une bonne santé. Mme Gravel dit:

"Ma santé, en général, était mauvaise depuis plusieurs années, j'avais très peu d'appétit, la moindre chose me fatiguait, mais c'étaient des douleurs aiguës et de violentes palpitations de cœur qui m'alarmaient le plus. J'essayai plusieurs remèdes, je fus sous le soins de nombre de médecins, mais en vain. Finalement, je devins si méritable que j'étais incapable de faire aucun travail de ménage, et j'étais souvent obligée de m'aider. Sur la suggestion d'une de mes amies, je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris quelques boîtes, je commençai à recouvrer une nouvelle force et une nouvelle vigueur. Mes douleurs au cœur étaient moins fréquentes et moins aiguës, et ma santé s'améliorait sous leurs rapports. Je continuai à faire usage des pilules jusqu'à ce que je fus en mesure de reprendre mon travail habituel et de recouvrer complètement ma santé. J'ai pris de l'embonpoint; j'ai bon appétit, et je puis faire tous mes travaux de ménage sans ressentir les terribles fatigues auxquelles j'étais sujette auparavant. Je suis très reconnaissante envers les Pilules Roses du Dr Williams, car elles ont réellement soulagé mes souffrances, et j'espère que d'autres essaieront comme moi, ce merveilleux remède."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en allant à la racine de la maladie. Elle renouvellent et enrichissent le sang et fortifient les nerfs, chassent ainsi à la maladie du système. Evitez les imitations et voyez à ce que votre boîte que vous achetez soit dans une enveloppe portant au long la marque de fabrique "Dr Williams' Pink Pills for Pale People". Si votre marchand n'en tient pas, elles vous seront envoyées franco, par la poste, à 50 cts la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le premier moyen de trouver le remède à une maladie, c'est de découvrir la source. Or, puisque la dépopulation de nos campagnes s'est produite et se produit encore sans égard à la couleur du parti au pouvoir, il est évident qu'il faut chercher les causes de ce désordre social ailleurs que dans la politique.

Le rapport d'un comité spécial, présenté à la Chambre d'Assemblée le 22 février 1893, indiquait clairement l'adoption d'une série de réformes bien définies comme moyen d'atténuer le mal de l'émigration.

Cinq contre un, telle est la proportion numérique, dans laquelle l'armée anglaise du Transvaal va désormais combattre les boers jusqu'à la fin de la guerre.

Ce qu'il en coûte.

Ce qu'il en coûte pour élever un bronchite ou une fluxion de poitrine, un peu de BAUME RHUMAL à la bouteille.

Chronique de Paris

Arrivée des étrangers. — Les sergents pour les automobiles. — Les agents plongeurs. — Le petit télégraphiste américain. — Le Scha est en route. — A Constantinople. — Le Sultan et les puissances. — Echo de l'inauguration de l'Exposition. — Les assassins de M. Loubet.

Les étrangers arrivent plus nombreux que jamais et tous se précipitent vers l'exposition où les grandes curiosités sont prêtes et où, dans huit ou dix jours, les sections industrielles seront prêtes aussi.

Comme don de joyeux événements aux étrangers, Paris leur a offert les inspecteurs d'automobiles et les inspecteurs plongeurs. Les inspecteurs d'automobiles sont montés sur des bicyclettes et dressent des procès-verbaux aux chauffeurs qui lancent leurs machines à une allure trop vive. Les premiers essais ont donné d'excellents résultats et les automobiles — ou du moins leurs conducteurs finissent par comprendre que les passants ne veulent pas être écrasés.

Les sergents de ville plongeurs sont disposés sur les rives de la Seine et si tôt qu'un accident se produit, ils se précipitent dans le fleuve au secours des noyés. Cette semaine ils ont ainsi sauvé une demi-douzaine de malheureux désespérés qui avaient résolu de finir avec la vie.

C'est pour les parisiens une curiosité que ces agents plongeurs toujours prêts à piquer leur tête.

Comme curiosité nous avons encore le passage du petit télégraphiste américain James Smith qui se rend chez les Boers pour remettre au président Krugger l'adresse de trente mille colporteurs américains — le petit télégraphiste a beaucoup été interviewé et il faut reconnaître qu'il n'a rien dit d'intéressant; que pouvait bien dire un gamin de quinze ans ? Au fond, ce voyage est tout simplement une affaire de publicité merveilleusement montée par un grand journal de New-York, car le petit télégraphiste est accompagné d'un rédacteur du journal qui envoie tous les jours à son journal le récit du voyage et qui pourra de cette façon interviewer le président Krugger. Le télégraphiste est un prétexte. C'est du reste un truc de journaliste très bien trouvé.

Comme arrivée sensationnelle, on nous annonce pour le mois de juillet celle du Scha de Perse; le souverain est déjà en route; il s'arrêtera à Saint-Pétersbourg, à Berlin et à Contrexville, puis il arrivera à Paris où il verra l'Exposition et où il sera une des curiosités qui attireront les provinciaux, car le mois de juillet sera précisément le moment des trains de plaisir.

Laissons ces détails tout à fait parisiens et regardons un peu de loin, ce que les hommes de 1830 appelaient "l'horizon politique."

Comme motifs non pas de crainte mais d'observation, il faut se tourner du côté de Constantinople où le Sultan a soulevé deux difficultés qui pourraient devenir graves, l'une avec les Etats-Unis et l'autre avec toutes les puissances.

La première avec les Etats-Unis a pour point de départ un incompréhensible manque de bonne foi du gouvernement de la Sublime Porte.

Le cabinet de Washington avait chargé son ministre à Constantinople, M. Strauss, de réclamer le paiement immédiat de l'indemnité due à des citoyens américains, pour la disparition missionnaires protestants, à l'occasion des dommages subis par eux dans leurs personnes ou leurs propriétés pendant les massacres d'Arménie. Il s'agit d'une somme minime; environ cent mille dollars. C'est pour le principe que la République d'outre-mer exige l'acquiescement d'une dette reconnue.

A trois reprises le Sultan a engagé sa parole impériale que satisfaction serait donnée sans retard, et au dernier moment la Porte refuse de s'exécuter.

Il est question, si la Porte s'obstine dans son refus ou dans ses atermoiements, d'une démonstration navale comminatoire. Les Etats-Unis ne seraient peut-être pas fâchés de faire luire un peu aux yeux non seulement du Grand-Turc, mais de l'Europe entière, l'éclat tout nouveau de leur marine de guerre, couronnée des lauriers de Cavite et de Santiago. Certains, qui vont un peu vite en besogne et qui ne tiennent pas assez compte du retentissement éventuel de certains coups, ne parlent de rien de moins que de l'occupation, à titre de saisie-gagerie, de Smyrne.

Voilà qui n'est pas plaisant. On est en droit d'espérer qu'Abdul Hamid comprendra la folie d'une résistance qui, pour un si mince objet, pourrait entraîner de pareilles conséquences. La Turquie payera. Seulement elle aura grâce à une lenteur qui enlèveront toute efficacité à son action.

La seconde affaire avec toutes les puissances est plus délicate: Il s'agit du relèvement des droits de douane, portant de 8 à 10 o/o "ad valorem" le tarif sur l'importation, que la porte vient d'o-

pérer par irradé du Sultan. Ce nouveau régime doit entrer en vigueur le 14 mai prochain. Les puissances soutiennent qu'un tel acte viole les capitulations et les dispositions des traités de commerce; qu'une entente préalable est nécessaire entre les Etats signataires et la Turquie avant qu'un tarif puisse être mis en vigueur. Elles ont protesté par une note collective en date du 27 mars. Elles déclarent ne pas reconnaître la validité des nouveaux relèvements de droits. Que les nécessités financières de la Turquie étaient telles qu'elles exigeaient le recours à de tels procédés, les puissances se désistaient prêtes à donner les mains à toutes les mesures opportunes, à la seule condition qu'elles fussent appelées à discuter et à donner leur sanction.

La Sublime Porte, a repoussé ces si légitimes prétentions. Elle se déclare en droit d'agir comme elle l'a fait et dans l'intention formelle de percevoir au jour dit, le 14 mai, les nouveaux droits de 10 o/o, au lieu de 8 o/o "ad valorem".

On a peine à croire qu'elle pousse la folie jusqu'à déclencher un pareil conflit avec le monde civilisé tout entier. Il y va des intérêts matériels de celui-ci. Il sera inexorable.

L'Europe a pu croire massacrés sans motif dire trois cent mille arméniens, mais il pourrait se faire qu'elle ne veuille pas laisser entamer la droite de ses commerçants. Nous allons voir et juger.

Pour finir sur une note plus pittoresque, est-il trop tard pour vous raconter un écho de l'inauguration de l'Exposition qui ne manque pas de pittoresque.

Ces détails nous ont été donnés par un personnage bien placé pour savoir ce qui se passe.

A propos, lui avions nous demandé, est-il vrai que le jour de l'inauguration, après la cérémonie, en rentrant à l'Élysée, Mme Loubet ait embrassé le Président, très bourgeoisement, mais très affectueusement en lui disant: "Tu as bien parlé Emile!"

Rien n'est plus exact; mais il faut que vous sachiez que cette manifestation intime et touchante était provoquée par l'attitude très crâne du Président de la République.

—Que voulez-vous dire! —Le jour de l'inauguration, on avait reçu à l'Élysée de nombreuses lettres de menaces, comme en reçoit le regretté président Carnot, le jour où il partit pour ce voyage de Lyon où il devait trouver la mort. D'un autre côté, la police avait été prévenue qu'un attentat devait être dirigé contre le Président et on veillait.

—Mais ce n'était pas sérieux? —Mon cher ami, ces choses-là sont toujours sérieuses. On en rit quand les projets échouent, quand ils réussissent....

—Alors, M. Loubet a couru un danger. —Sérieux, Mme Loubet le savait; de là cette pâleur et cette nervosité que vous avez vous-même signalées dans une de vos chroniques. Vous vous rappelez qu'un embarras de voitures a arrêté pendant dix bonnes minutes le laideur du président; vous devinez par quelles émotions devait passer Mme Loubet, et vous comprenez que, rentrée à l'Élysée elle ait embrassé son mari de tout son cœur.

—Rien de plus naturel et de plus légitime. Eh bien, et les conspirateurs? —Ce ne sont pas des mites; la police les surveille, et ils sont sur le qui-vive, mais ils n'ont pas renoncé à leurs projets.

UN PARISIEN. La Feuille Parisienne, avril 1900.

Nom des machines parlantes. Le public en général fait erreur relativement à la désignation correcte de ces machines parlantes. Les mots "Graphophone" et "Phonographe". Il y a pourtant une différence. En 1877, l'attention du public fut portée vers une machine inventée par Edison et qu'il nomma "Phonographe". Le public se lança sur suppositions extravagantes sur les multiples services que pourrait rendre cette nouvelle machine, mais après expérience, il fut constaté que cet appareil, quoique parfaitement capable de recevoir et rendre, même le son du murmure des vagues, était toutefois sans valeur pratique pour les bureaux d'affaires.

Le "Graphophone" apparut 10 ans plus tard. Il fut inventé dans le Laboratoire Volta, à Washington, et fut le résultat d'expériences faites par Alexandre Graham Bell, (nom rendu fameux par la réputation universelle du téléphone de ce nom), aide de deux associés, Dr. Chichester Bell et le Professeur Summer Tainter. La supériorité de cette dernière machine sur les précédentes la fit immédiatement adopter pour l'usage général dans le bureau d'affaires aux Etats-Unis, et elle est nommée la véritable machine parlante, ou plus techniquement "Graphophone". (Communication de MM. Marion & Marion, Solliciteur de brevets, Montréal et Washington.)

Ces messieurs se feront un plaisir de donner au public toutes les informations relatives aux brevets. Le "Guide des Inventeurs" sera envoyé à demande sur réception de 10 cents.

Chez nous et autour de nous.

—Vendredi dernier, nous avons eu l'honneur de recevoir à nos bureaux la visite de Mgr L. Marcel Dugas, curé, de Cohoes, N. Y. et de son frère, le Révérend Alphonse Dugas, vicaire au même endroit.

—M. Emile Hébert du département des passages du C. P. R., ainsi que M. A. E. Lalande agent voyageur pour la même ligne de chemin de fer, étaient en ville la semaine dernière.

—Ponctualité. —M. J. A. D. Gervais, Prête aux ateliers de l'ÉTOILE du Nord, désire publier qu'il a reçu sans délai le montant de la police prise par lui sur la vie de sa jeune enfant à la Compagnie "San". C'est M. Auguste Lévesque, l'agent de cette Compagnie qui a vu au prompt règlement complet de cette réclamation.

—Un jeune homme de la campagne de 16 ans ou plus, bien qualifié, désire apprendre le commerce, trouvera à se placer avantageusement en s'adressant à ce bureau.

—AVIS. —Les dames de charité sont priées de payer leur contribution à Mme Barolet, Trésorière et ce d'ici au 1er Juin prochain. 3m4f

—Mgr L. M. Dugas, curé de Cohoes accompagné du Rév. M. A. Dugas, curé de St. Luc et de leur frère Alphonse, vicaire à Cohoes étaient en ville vendredi dernier et ont visité l'atelier de monuments funéraires de notre habile sculpteur M. Johnny Dussault et lui ont confié la commande d'un magnifique monument de famille.

—M. Joseph Archambault, de cette ville, annonce au public qu'il sera comme par le passé à la disposition des gens qui auront quelques édifices à faire transporter ou relever. M. Archambault invite toute personne ayant quel que ouvrage dans ce genre à aller le voir, les conditions sont faciles et son ouvrage est garanti. 3m3f

—Un très fort orage s'est abattu sur notre ville et ses environs lundi matin De 4 heures à 8 heures l'éclair n'a cessé de sillonner la nue, et le tonnerre, quand il n'éclatait pas avec des nos têtes, promenait d'un bout du firmament à l'autre ses roulements sourds et ses grondements sinistres. La pluie alternait par des averses torrentielles avec le fracas du tonnerre et les fulgurantes lueurs qui nous éblouissaient de toutes parts.

C'est le deuxième orage du printemps, et survenant au plein de la lune rousse, il ne peut que produire un changement décisif dans la température. Aussi dès lundi après-midi, il fait plus chaud.

—Quoique le magasin de MM. Guibault & Cie, soit fermé, mademoiselle Maria Farly continuera à tenir son salon de modes au même magasin comme d'habitude.

Les pratiques sont invitées d'entrer par la porte sur la rue Notre-Dame. Une visite est respectueusement sollicitée. 17m3o

—Fil de métal composé spécialement préparé pour réparer les vaisseaux en ferblanc, qui sont troués.

Il n'est plus nécessaire maintenant, que ce soit un homme d'expérience qui répare les trous dans les vaisseaux en ferblanc, vous pouvez le réparer vous-même à votre maison, en achetant un paquet de fil de métal composé chez M. M. H. Leprohon & Cie, seuls agents pour Joliette. Prix: 10 cents le paquet.

—Mlle Attaïa Casavant, l'habile créatrice en chapeaux pour dames nous prie d'informer sa nombreuse clientèle qu'à l'avenir on la trouvera au magasin de Mlle Richa Casavant, sa sœur. Mlle Attaïa continuera à donner une attention toute particulière aux dames qui voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage et leur fait savoir que la qua tité des tissus employés cette année dans la confection des chapeaux dépasse tout ce que l'on a encore vu de merveilleusement beau; l'œil est littéralement ébloui, et à en juger par l'influence des visiteurs et surtout par l'empressement des acheteurs, on peut dire avec raison que les Demoiselles Casavant tiendront comme dans le passé la tête de la création élégante dans le domaine de la nouveauté. 17m2f

—M. Georges Chaput, depuis quelques mois à l'emploi de M. J. T. Rowan, marchand-épicer, au Nos 35 et 37 de la rue St-Charles Borromée, Joliette, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'acheter le fonds de commerce du magasin de M. Rowan. M. Chaput continuera à faire le commerce au même endroit que son prédécesseur. Il tient à informer le public qu'il veut tenir un magasin d'épicerie et provisions, de toutes sortes, des meilleures qualités et du premier choix qu'il se propose de vendre à des prix tout à fait raisonnables. Il garantit un service prompt et poli; remplira avec empressement les commandes qu'on voudra bien lui confier soit au magasin, soit par téléphone ou par correspondance. M. Georges Chaput se croit en mesure, vu l'excellence de ses effets de commerce, la modicité remarquable de ses prix, et surtout l'honnêteté de son service, et ce en vue de ses employés, de donner à ses pratiques la plus grande satisfaction. 25j6m

—M. Caudine Ducharme, tailleur diplômé, d'une expérience de plus de vingt années, et qui a principalement travaillé pendant 17 ans dans les premières boutiques de Montréal, où il a pu apprendre le métier sous toutes ses formes, désire annoncer au public de la ville et du district qu'il vient d'ouvrir un atelier de tailleur, au-dessus du magasin de Mr M. H. Leprohon, marchand de fer, No 40 Place Lavallée.

M. C. Ducharme promet donner satisfaction à la clientèle qui l'honorerait de son encouragement. Modes et patrons de la dernière saison toujours en mains; coupes garanties; ouvrages exécutés promptement à des prix raisonnablement bas. Une visite est sollicitée. 29m3m.

—A vendre. —Une terre située dans la paroisse de St-Zénon, comté de Berthier, de la contenance de 100 acres en superficie dont 40 acres en bon état de culture, bâtie de maison, grange et autres dépendances est offerte en vente à des conditions faciles. S'adresser à Louis Deslauriers, 1212 rue Notre-Dame, Montréal. 10m 3f.

—MM. N. A. Guibault & Cie., marchands-épiciers de la ville de Joliette, annoncent au public, que depuis le 1er Mai (1900), ils sont licenciés pour la vente des liqueurs spiritueuses et douces, en gros et en détail. Ils sont aussi agents pour les bières de Dow & Cie., la Pabst, la McCarthy et la Montreal Brewing Co. Spécialité des Scotch, Brandy et vins canadiens.

Ces messieurs sont aussi agents pour tous les bicycles fabriqués au pays, qu'ils vendront soit pour argent comptant ou \$10.00 (cash) et la balance payable \$2.00 par semaine 22f6m N. A. GUIBAULT & CIE.

Deux hommes seront pendus à Québec

L'accusé Dubé et l'accusé Herménégilde Cazes, trouvés coupables, ce dernier du meurtre de sa femme et Dubé du meurtre de Adams Mooney, ont reçu leur sentence, lundi matin, en cour du Banc de la Reine, à Québec. La sentence de la Cour présidée par l'honorable juge Bossé, est qu'ils seront tous deux pendus à Québec le 6 juillet prochain.

Voici quelques détails sur l'affaire Cazes:

"Le 24 de février dernier le sergent du poste No 3, au marché Jacques Cartier, de St. Roph, fut averti par téléphone qu'un homme ivre se livrait à des actes de fureur sur la rue Charest. Deux constables se rendirent immédiatement au lieu indiqué, où ils trouvèrent un membre du corps de police municipale, le constable Joseph Herménégilde Cazes, qui fut conduit au poste non sans beaucoup de peine.

Cazes vivait avec sa mère, son épouse et deux enfants. Immédiatement après avoir opéré son arrestation, les deux constables furent appelés à sa demeure où sa mère leur dit en parlant de son fils: — "Joe a tué sa femme; venez voir cela vous mêmes."

Les deux hommes de police furent stupéfaits de trouver dans une petite chambre le corps inanimé de la femme du prisonnier.

Elle portait cinq blessures différentes. La mère déclara que son fils était arrivé pour prendre son dîner qui n'était pas prêt. Elle l'avait laissé avec sa femme pour se retirer dans sa chambre avec les enfants, quand quelques minutes après elle entendit trois détonations consécutives; puis elle vit sortir son fils par la porte de derrière, après avoir fermé à clef la porte ouvrant sur la rue.

Cazes fut alors confiné à la prison commune sous l'accusation d'avoir tué sa femme.

Cazes a été trouvé coupable de ce crime, en dépit des efforts faits par les avocats de la défense pour obtenir un verdict de simple homicide, parce que Cazes, au moment où il a commis son crime, était tellement ivre qu'il ne savait pas ce qu'il faisait. La sentence a été rendue lundi matin, par le juge Bossé.

Cazes, l'auteur de ce meurtre atroce est âgé de 27 ans. Son infortunée épouse, était de 3 ans plus âgée.

Voici les paroles du juge Bossé avant de prononcer les sentences sur les deux coupables: "Dubé, vous avez commencé jeune à faire le mal. Votre réputation telle qu'elle a été établie dans le cours du procès, est détestable. De votre propre aveu, vous avez vécu avec la femme Mooney dans l'adultère. De cette vie même vous avez sur votre serment raconté des choses que personne n'a cru et ne pouvait croire. La preuve contre vous a été complète. Il n'est personne qui n'ait approuvé le verdict de coupable rendu contre vous par le jury.

"Si l'on peut ajouter foi à votre dénégation, il y a dans cette affaire un mystère que la justice humaine n'a pu encore éclaircir. Je crois cependant que le verdict du jury a été juste, et je ne puis faire autrement que de vous condamner comme l'exige la loi.

"La sentence de la cour est donc que vous soyez conduit à la prison commune du district et que vous y soyez tenu sous garde jusqu'au 6 juillet prochain, pour en être alors extrait et pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

En prononçant ces dernières paroles, le juge avait des sanglots dans la voix; on a cru pour un instant que la parole allait lui manquer.

Au tour de Cazes maintenant. A l'ouverture de la cour, M. Lane a eu quelques instants de conversation avec le condamné. Le Greffier de la Couronne a demandé à Cazes ce qu'il avait à dire pour que sentence de mort ne fut pas prononcée contre lui. Cazes a alors répondu d'une voix sanglotante, mais avec assez de force cependant pour être parfaitement entendu de tout le monde.

"J'étais sot, ce jour-là, et je ne sais pas ce que j'ai fait."

"Cazes, a dit alors le juge, votre crime a été épouvantable; c'est

notre femme, la mère de vos enfants, que vous avez tuée. Vous aviez un ménage heureux; vous viviez dans un état de société où vous étiez à l'abri du besoin, où vous pouviez élever vos enfants dignement.

"D'après des rapports qui m'ont été faits, vous avez toujours eu un caractère d'une violence extraordinaire, que vous n'avez jamais cherché à contrôler. Il vous est arrivé même, dans des moments de rage furieuse, de commettre des actes d'une atrocité sans nom.

"Vous n'étiez pas sans vous connaître. Le jour où il vous est arrivé de tuer votre malheureuse femme, vous avez bu. Vous vous êtes mis alors dans l'impossibilité de contrôler votre caractère irritable.

A propos d'une cause des plus ordinaires, vous êtes alors entré en fureur, et au cours de cette querelle on vous a entendu diriger vos pas à l'endroit où était suspendu le ceinturon qui contenait le pistolet que l'on vous avait confié comme gardien de la paix. Vous avez sorti ce pistolet de sa gaine et de l'étui qui le contenait, et malgré les supplications de votre victime qui vous demandait grâce en vous disant: "Joe, Joe, don't do that," vous avez tiré dans le corps de votre malheureuse femme, toutes les balles que l'arme à feu contenait, et il a été constaté que vous vous étiez acharné sur elle jusqu'au point de lui tirer une cinquième balle quand elle était déjà morte ou sur le point d'expirer.

"Il n'y a donc qu'une seule sentence à prononcer contre vous et je crois que dans votre cas, elle est juste et que le verdict qui a été rendu est le seul qu'il était possible de rendre dans les circonstances.

"Plus heureux que votre femme que vous avez envoyée devant son Créateur sans lui avoir donné le temps de lui demander pardon, vous aurez le temps de prier pour obtenir miséricorde du Souverain Juge.

"La sentence est donc que vous, Joseph Herménégilde Cazes, vous soyez conduit en la prison commune du district et y être détenu sous garde jusqu'au 6 juillet prochain, pour alors en être extrait et pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

A VENDRE

L'Hotel Royal tenu par M. Pierre Chevalier.

M. Pierre Chevalier, propriétaire de ce magnifique hôtel, se trouve poussé par des raisons de mauvaise santé à vendre l'Hotel Royal, construit par lui, à l'angle des rues de Lanaudière et St. Paul.

Cette maison splendide, spacieuse, élégante et solide a été construite il y a 5 ans seulement, et a reçu des augmentations considérables l'année dernière encore.

L'Hotel Royal est le plus rapproché de la gare du Pacifique et aussi près du marché et non loin de la station du Grand Nord.

Cet Hotel à 3 étages et une addition: ces 3 étages ont 40 x 63 pieds. Le premier étage contient 11 appartements avec Water Closet et chambre de bain. Le deuxième étage contient 9 appartements avec Water Closet et chambre de bain. Le troisième étage contient 13 appartements avec Water Closet. Il y a une addition de 18 x 20 pieds. Au-dessus de l'addition il y a 5 appartements avec Water Closet. De plus glacière et latrine de 15 1/2 x 13 1/2 pieds. Le terrain mesurant 311 pieds x 187 pieds contient une superficie de 58.157 pieds, est planté d'arbres; il est libre de constituit et la rente seigneuriale en est commuée.

Les écuries ont 54 x 25; et 72 x 26 pieds.

Les remises ont 40 x 20 et 66 x 14 pieds.

Il y a sous l'hôtel une cave à 3 compartiments avec fournaise et un appareil de chauffage en parfait ordre du coût de \$1000.00.

Il y a une excellente chance pour un acquéreur de s'établir avantageusement dans un hôtel, dans les goûts modernes où il peut faire beaucoup d'argent.

PACIFIQUE CANADIEN

Vendra des Billets Aller et Retour entre toutes les stations à l'Est de Port Arthur pour.....

La Fête de la Reine

Au plus bas prix d'un billet simple de première classe, les 23 et 24 mai, bons pour revenir jusqu'au 25 mai 1900.

De Montréal à Québec et aux stations des Provinces Maritimes, les billets seront vendus les 23 et 24 mai, bons pour revenir jusqu'au 25 mai.

Les billets pour les stations aux provinces maritimes contiennent des limites spéciales.

Pour billets et informations s'adresser aux agents du C. P. R. Bureau des billets à Joliette et au dépôt.

PROVOST & PICHE, Agents. SOUS L'HEUREUSE INFLUENCE DU "BROMA"

Le mal est arrêté et le retour à la santé s'opère sûrement. Prenez-le pour toutes les maladies du sang et des nerfs. Se vend partout. 10m4f

LES MARCHANDISES DU PRINTEMPS

Sont toutes arrivées! BARGAIN!! BARGAIN!! BARGAIN!!

Ayant décidé de réduire mon stock, je vendrai une quantité de Serge, Tweeds, Étoffe à costume, Cashmires, etc., etc. à de Prix exceptionnellement bas.

50 PIÈCES TAPIS ET PRELARTS 50 PIÈCES Ce département a été augmenté considérablement cette année. Vous pourrez faire votre choix sur au moins 50 pièces de Tapis et Prelarts dans les patrons les plus nouveaux.

Chapeaux en Feutre pour Hommes et Enfants. Le choix dans ces lignes est certainement le plus beau et le plus grand qui se soit montré à Joliette.

COTONNADE. Une vente qui fera sensation à Joliette est sans contredit la vente des Cotons carreaux, Drill et Indiennes. Plus de 300 pièces d'Indiennes seront vendues à sacrifices, c'est-à-dire de 20 à 25 par cent meilleur marché que les prix du gros.

Partout on vous prie une hausse sur la marchandise, chez..... Alexandre Rivard, vous remarquerez plutôt une baisse considérable dans les prix. Une visite vous en convaincra.

ALEXANDRE RIVARD, MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Je vendrai la balance de mes Pelletteries à grande réduction.

UNE DAME bien connue à Joliette écrit quelques mots sensés relativement à son expérience en matière de modes. Elle dit:

Jamais je n'ai vu de plus jolis chapeaux que ceux qui ont été exposés pendant la semaine que nous venons de finir chez Madame J. N. Landry. Il y avait là les chapeaux les plus riches qui se soient vus dans notre bonne petite ville et c'était bien difficile de ne pas en acheter. Ces prix étaient si excellents, aussi les Dames fashionables ont montré leur haute appréciation en en achetant beaucoup. Mme Landry peut être fière de son exposition et de ses vitrines qui étaient incomparables en leur genre, si chic et si nouveau; aussi avait-elle grand cœur que nous lui soyons allés tout le succès qu'elle a le droit de s'attendre d'avoir en déployant tant de zèle pour satisfaire sa nombreuse clientèle.

C'est avec un vrai plaisir que je dis à toutes les personnes qui ont bien voulu nous faire l'honneur d'une visite pendant ces jours d'expositions, un grand merci pour l'encouragement que j'ai reçu pendant ces quelques jours. Je puis aussi vous promettre que je vous en serai très reconnaissant en ne rien épargnant pour vous donner satisfaction à l'avenir.

Veillez nous continuer votre bienveillant patronage pendant cette saison qui commence et l'avenir est à nous. Encore une fois merci! merci et au revoir. MME J. N. LANDRY

COMME IL Y EN A AUJOURD'HUI Serrez vos pieds dans des chaussures d'une mauvaise forme, rendez-vous nerveux, irritable; affectez votre caractère, perdez votre sang-froid. Vous ne pouvez vous attendre à marcher droit votre chemin avec une chaussure qui rend infirme. Les "Chaussures Slater" sont faites pour couvrir aux pieds, pour couvrir confortablement toutes les jointures sensibles, pour vous faire oublier que vous avez un pied malade.

Elles chaussent bien la première fois qu'on les met, et il en est de même toujours, subseqüemment, parce que la force de tension et de rétrécissement du cuir a été supprimée durant les six jours où elles sont restées sur les formes.

Douze formes, toutes les dimensions, six largeurs, toutes les couleurs, tous les genres et tous les cuirs. Cousues à la Trépointe Goodyear. Le nom et le prix sont marqués sur les semelles, \$3.50 et \$5.00.

AGRIABLE SURPRISE! DU NOUVEAU Chez ANDRE TRUDEAU MARCHAND A l'enseigne du Magasin du Cultivateur

Les jobs sont surprenants. Les publications se vendent facilement; il s'en vend plus que jamais. Nos horaires, nous les sacrifions au prix coûtant, ayant pu disposer à notre disposition et en avoir un grand choix.

Du nouveau! Tous les MARCHANDS du mois de MAI nous ferons des "Bargains Day", c'est-à-dire que les 2, 9, 16, 23 et 30 Mai, nous donnerons des surprises à ceux qui visiteront notre établissement. Toutes nos marchandises vendues au plus bas prix seront toujours réduites. Nous prenons la liberté et la toute du pays en échange de nos marchandises. TOUJOURS UN SEUL PRIX CHEZ André Trudeau.

Les écuries ont 54 x 25; et 72 x 26 pieds.

Les remises ont 40 x 20 et 66 x 14 pieds.

Il y a sous l'hôtel une cave à 3 compartiments avec fournaise et un appareil de chauffage en parfait ordre du coût de \$1000.00.

Il y a une excellente chance pour un acquéreur de s'établir avantageusement dans un hôtel, dans les goûts modernes où il peut faire beaucoup d'argent.

LES CHEVEUX GRIS... REPRENENT LA COULEUR NOIRE DE LA JEUNESSE Et acquièrent avec le Restaurateur de Robson, UNE SOUPLESSE ET UN LUSTRE ABSOLUMENT INCOMPARABLE.

En vente partout à 50 cts la bouteille. J. T. GAUDET, Pharmacien. JOLIETTE. P. Q.

Un petit cierge à Sainte-Anne.

Pendant l'hiver de 18... par un froid de douze degrés, un prêtre priait devant l'autel de Sainte-Anne, dans l'église métropolitaine de Paris, lorsqu'il aperçut une fille de douze à treize ans, à peine vêtue, qui s'avancant avec précaution, portait allumé un petit cierge d'un sou qu'elle craignait de voir s'éteindre. Cette pauvre enfant avait un extérieur simple, doux, modeste; et après avoir fixé son petit cierge sur le chandelier triangulaire, elle se mit à prier.

Cependant le prêtre attentif à ce spectacle et touché de cette dévotion dans un jour ordinaire, par un si grand froid, et dans un moment où l'église était presque vide, se demandait: "Que vient faire cette enfant? quelle grâce demande-t-elle? Si j'allais m'en informer?" Et puis, repoussant cette pensée qui lui revenait toujours, il se disait: "Mais il n'y a rien d'étonnant, c'est un acte ordinaire de dévotion." Et il ne voulait plus s'en informer.

Toutefois, après quelques nouvelles hésitations toujours combattues, il sentit comme une impulsion intérieure qui lui disait qu'il manquerait à la grâce, à la Providence, s'il ne suivait pas son premier mouvement.

Docile à cette voix intérieure, le prêtre s'approcha de la jeune enfant: "Mon enfant, pourquoi faites-vous brûler ce petit cierge à Sainte-Anne?—Monsieur, c'est pour maman.—Mais que désirez-vous pour elle?—Rien, mais que vous n'oubliez pas de lui acheter un bon cierge."

Il y avait dans ces réponses si courtes une telle réserve, qui n'indiquait l'instinct de demander, qui n'aurait pas manqué de profiter de l'occasion pour faire étalage des peines et des embarras de la mère.

Cette discrétion pleine de candeur éveilla encore plus la sainte curiosité du prêtre. "Mon enfant, qu'a-t-elle fait de si bon?—De trouver un peu d'argent."

L'homme de Dieu comprit alors et se borna à demander: "Le nom de votre mère?—Elle nom—Sa demeure, telle rue, tel numéro." Et l'enfant et le prêtre continuèrent leur prière à Sainte-Anne, le prêtre admirant comment Dieu avait ménagé cette rencontre si fortuite et forcé pour ainsi dire des explications.

Quelques heures après, par un froid des plus vifs, l'ecclésiastique cherchait la rue indiquée à travers cet écheveau de voies tortueuses qui se brouille en tous sens sur le flanc de la montagne Saint-Genève; il arrive devant la maison; elle est de très bonne apparence; il craint un instant d'avoir été trompé, il demande telle personne, elle demeure bien là; on lui indique l'étage supérieur.

Il monte, une porte s'ouvre, et la même jeune fille qui avait prié devant l'autel de Sainte-Anne, lui apparaît occupée des soins du ménage. "Mon enfant, votre mère n'y est pas?—Monsieur, elle est en bas, je puis aller chercher.—Allez, mon enfant."

Et le prêtre s'assoit sur une misérable chaise, dans cette misérable chambre, faisait l'inventaire rapide de ce qu'il a sous les yeux. Il voit un mobilier pauvre, mais bien tenu; des images de piété, un cachet de première communion sont suspendus aux murs; il sent un peu de chaleur qui se répand d'un poêle de terre.

Une femme arrive bientôt portant un petit enfant sur ses bras. Cette femme est jeune encore, mais horriblement amaigrie; on voit dans ses yeux et sur ses joues que le chagrin a fait encore plus de ravages que la misère. Cette mère en entrant sourit au visiteur: "Vous me connaissez donc?—Ah! monsieur, si je vous connais!" Et là-dessus, elle entre dans des détails si précis, qu'il est impossible de suspecter sa bonne foi. "Votre petite fille a fait brûler ce matin un cierge à Sainte-Anne, et Sainte-Anne m'envoie vous demander ce que vous désirez de sa protection. —Monsieur, ce que je désire?—Je n'ai jamais rien demandé de ma vie. —J'ai trois enfants en bas âge. Je suis couturière, je travaille jour et nuit, et je ne puis plus les nourrir.—Et votre mari?"

Ici cette femme se tait; de grosses larmes coulent sur ses joues. "Parlez, ma chère enfant; votre mari?"

Alors, par un respect qui révélait une mère chrétienne, elle fait écartier le plus possible la jeune fille, qui pouvait comprendre, et dit à voix basse: "Mon mari? c'est un bon ouvrier qui gagne dix francs par jour... mais... l'ardent, Monsieur, d'être obligée de vous parler en toute confiance. Je vous connais et c'est bien sûr que c'est Dieu qui vous a conduit ici. Mon mari ne rapporte jamais un sou à la maison; il n'y vient, et rarement encore, que pour dormir." Et la rougeur couvrait ses joues comme si elle eut trop dit. —Sainte-Anne veut que vous soyez confiante, dites-moi, je vous prie, toute votre position.—Hélas! je dois à tous les fournisseurs, et je ne puis sortir sans être assaillie et humiliée par leurs justes demandes.—Après?—Tout notre linge, nos vêtements sont au Mont-de-Piété. Je suis sans draps pour le lit, sans pouvoir vêtir mes enfants.—Et combien faudrait-il pour éteindre ces dettes, pour retirer les effets indispensables au ménage et dans cette dure saison?

NOUVEAUTES! NOUVEAUTES! Modes!

Ouverture d'un département de modes dans le magasin de

J. A. LAROCHELLE

14 AVRIL Samedi, 14 AVRIL



Mme W. Béliele qui a charge de ce département est arrivée de Montréal samedi où elle est allée passer plusieurs jours pour compléter les achats et se procurer les plus hautes nouveautés en fait de chapeaux pour dames, demoiselles et enfant, rubans, fleurs, pumes, ornements, etc., etc., enfin tout ce qu'il y a de plus récent en fait de modes pour le printemps 1900. Ces marchandises ayant été achetées avec beaucoup de précaution et étant toutes de la dernière importation, les dames n'auront pas à craindre d'être exposées à acheter de vieilles marchandises, et seront à même de voir des chapeaux qui ont été garnis à Paris et à New York, ce qui ne sera pas sans les intéresser.

Mme W. Béliele se chargera aussi de refaire, teindre, réparer les chapeaux qui auraient déjà été portés ainsi que les plumes; une attention toute spéciale sera donnée pour la confection des chapeaux de deuil.

Mme W. Béliele invite tout spécialement ses nombreuses connaissances et amies de lui rendre une visite, les assurant d'avance de leur donner la plus parfaite satisfaction autant par la modicité de ses prix que pour le goût recherché de ses marchandises.

M. J. A. LAROCHELLE désire aussi attirer l'attention du public sur son département d'étoffes à robes qui est aussi complet qu'on peut le désirer à Joliette; les orléans noirs sont très riches, et les étoffes de couleur unie et brochées sont d'un très joli effet; les soies brochées noires et couleurs pour robes et bouses sont absolument belles; les dames et demoiselles qui auront l'occasion de venir visiter le département des chapeaux ne devront pas manquer de demander à voir les nouvelles étoffes à robes pour le printemps et l'été 1900. M. J. A. Larochelle est bien décidé à donner toute l'attention possible pour ce qui a rapport aux marchandises pour hommes et jeunes garçons; il tient à dire à ces derniers que son assortiment de Tweeds, Serges, Cheviot noir et couleur pour habit et pardessus de printemps sont dans ce qu'il y a de plus fashionable, sans oublier les chapeaux pour printemps et été qui sont très élégants cette année. Inutile d'ajouter que toutes ces marchandises sont marquées pour être vendues à des prix pour donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien y faire leurs achats.

M. J. A. Larochelle exprime ses plus sincères remerciements au public qui a si largement contribué au progrès de son commerce par l'encouragement donné jusqu'à aujourd'hui et l'invite de vouloir bien continuer son bienveillant patronage et lui procurer ainsi l'occasion de faire progresser encore d'avantage sa maison de commerce, par un chiffre plus considérable d'affaires.

N. B. — Les dames modistes ou couturières, pourront se procurer en tout temps de l'année les derniers cahiers de modes de la maison Butterick & Co, de New York, ainsi que les patrons, à un jour d'avance.

On fit le calcul avec simplicité, quand vous avez rempli l'âme affligée, votre lumière brillera au sein des ténèbres; le Seigneur vous donnera le repos, il remplira votre âme de splendeur, et vos os seront délivrés. Vous invoquez le Seigneur, et il vous exaucera. Vous criez vers lui, et il dira: "Me voici."

Le lendemain, au pied de l'autel de Sainte-Anne, auprès de ce chandelier qui avait reçu le petit cierge, une pauvre mère, grelottant de froid, priait absorbée, elle avait passé une bonne nuit, et attendait la réponse sans aucune inquiétude, sans aucun mouvement extérieur.

Une main délicate, sans être aperçue que de Dieu seul, glissait une lettre qui contenait de quoi tout payer.

Que se passa-t-il alors dans l'âme de cette mère? Comment admirait-elle toute cette conduite miraculeuse de la Providence? Dieu seul et Sainte-Anne l'ont su. Toujours est-il que nous avons encore ici un exemple frappant des secours que Dieu ne sait jamais refuser à ceux qui mettent en lui toute leur espérance.

L'Ami de l'Orphelin.

Trois terres et demie comprenant 438 arpents dont 80 en bon état de culture, et une sucrerie de 1450 chaudières et le reste boisé, bien bâties, d'une maison, hangar, lagerie et autres dépendances, situées dans la paroisse de St. Emélie de l'Énergie à 6 arpents de l'église paroissiale. De plus trois autres terres situées dans la même paroisse, comprenant 375 arpents dont 120 sont en bon état de culture non bâties, situées à 25 arpents de l'église et des conditions faciles.

Pour plus amples informations s'adresser à M. Joseph Bazinet, Sainte-Emélie de l'Énergie ou à M. Louis Bazinet, Joliette. 10m 4f

AUX SOURDS Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympanus artificiels de l'Institut Nicholson, a remis à cet institut la somme de 25,000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanus puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'Institut Nicholson, 780, EIGHTH AVENUE, NEW YORK.

—Égantes voitures à 4 roues pour enfants; voitures bien finies, très solides, pourvues de parasol, à vendre au magasin d'Albert Gervais, pour \$7.00 seulement.

PACIFIQUE CANADIEN

MANITOBA ET NORD-OUEST

A nos propres portes nous avons des milliers d'acres de terres, ayant toutes les qualités et avantages pour la réussite du colon qui veut et désire se faire un chez soi. Tous ces terrains sont d'une fertilité remarquable. Pour faciliter le colon la Compagnie du Canadian Pacific Railway, tous les mardis, des mois de Mars et Avril prochain, fera partir un train spécial, avec char d'ortie coloniste, afin de lui permettre de suivre et prendre soins de ses animaux pendant la route, sans charge extra. Des lits peuvent être achetés à Toronto, North Bay, Carleton et St-Martin Junction, Montréal, Ottawa, Québec et Fort William, aux prix suivants: Matelas pour lit simple 75 cts; pour lit double \$1.50; oreiller 20 cts; couverture 30 cts, rideau 75 cts la paire.

Pour toute information, écrire à L. O. ARMSTRONG, Agt. de Col. C. P. R. Montréal

THE "BEST" LAMPES A GASOLINE La lumière la plus économique, la plus puissante du monde. Fait et brûle son propre gaz. Les lampes sont portatives. Pas besoin de tuyaux, de fils ou de machines à gaz. Une lumière parfaitement blanche, régulière, puissante, et acceptée par toutes les assurances.

100 Chandelles 20 heures pour 5 cts. Pas de mèches à arranger, pas de fumée, pas d'odeur. Pas de cheminées à nettoyer. Éclairage supérieur à l'électricité, l'acétylène, ou l'huile de charbon.

L'économie de l'éclairage sauve le prix des lampes en trois mois.

A VENDRE PAR The Modern Light 216 St-Catherine, MONTREAL. Agents demandés.

\$1000.00 Nous ne garantissons pas que chaque consommateur de notre grand remède contre le rhume

Pin Rouge DU SUD du Dr HARVEY

Mais nous garantissons un soulagement immédiat. Guérit promptement. Bon pour enfants et adultes. Bouteilles, bonne mesure, 25c.

CI-DESSUS DE MEDECIN HARVEY 484 RUE ST-PAUL, MONTREAL

CHEMIN DE FER St-Laurent et des Adirondacks ET LE

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R. R. THE FOUR-TRACK TRUNK LINE. Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

9.25 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche Font connexion à l'Est avec l'Empire State Express pour New-York.

7 hrs P. M., chaque jour de l'année. Train non interrompu jusqu'à New-York. Chars salons WAGNER sur trains de jour; chars d'ortie sur trains de nuit. SERVICE DE BUFFET sur tous les trains locaux.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Chateaugay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 5.10 h. tous les jours excepté le dimanche; à 9.45 a. m., les dimanches seulement; à 9.25 a. m., exceptés les samedis et dimanches et à 1.35 p. m., les samedis seulement.

Les trains du Pacifique font connexion à Montréal avec les trains du New-York Central. Demandez des billets via le N. Y. C.

Pour informations, table d'horaire, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passagers de Voyage ou à M. H. D. Carter, agent-général, à Malone, N. Y.

E. VAN ETREN, G. H. DANIELS, Surint. général. Agent G. des P. Grande Station Central, New-York. 22juin



forces abattues par la maladie. La pâleur disparaît pour faire place au teint rosé, l'appétit sera bon, et la digestion facile. Le

IL Nourrit la Mère et l'Enfant LE VIN ST-MICHEL ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.

Sous l'influence de ce vin généreux, la jeune femme pâle, faible, amaigrie, reprendra ses forces abattues par la maladie. La pâleur disparaît pour faire place au teint rosé, l'appétit sera bon, et la digestion facile. Le

Baisers heureux de sa Mère attendrie.

JOHN LABATT BREWER LIÉGÉSSE ALE & STOUT

Les Meilleurs Brevages Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassent sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux grandes Expositions Universelles.

Prix spéciaux au Gros. ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE. Téléphonez au No 41.

S. P. CHAMPOUX, Epicier, Provisions, Vins et Liqueurs 28nov.99lan SEUL AGENT A JOLIETTE

C'est déjà bien assez triste de... VIEILLIR. On rend aux cheveux la couleur, l'éclat et la souplesse de la jeunesse avec le RESTAURATEUR DE ROBSON dont la réputation est faite au Canada comme aux Etats-Unis. Tous les marchands de gros en tiennent en dépôt. Or, on peut au besoin adresser ses commandes au propriétaire.

J. T. Gaudet, Pharmacien, JOLIETTE. EN VENTE PARTOUT A 50 CENTS LA BOUTEILLE.

Banque d'Hochelega. BUREAU PRINCIPAL: - Montréal Capital versé \$1,500,000 Réserve \$638,000

DIRECTEURS: F. X. St. Charles, Président; R. Bickerdike, Vice-Président; C. Chapin, Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, M. J. A. Prud'homme, Gérant général, C. A. Giroux, Assistant-général, O. E. Dorais, Inspecteur.

PARIS, FRANCE.—Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.

NEW YORK.—National Park Bank, The National City Bank of New-York, Importers and Traders National Bank, Londonburg, Thalmann & Co, Heidelberg, Ickelheimer & Co.

CHICAGO.—National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank. BOSTON.—Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co. SUCCURSALES.

Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, Vanclerk Hill, Ont., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1376 St-Catherine et 1755 St-Catherine, Hochelaga et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelaga et St-Henri, Montréal.

Collectons dans tout le Canada, aux taux les plus bas. Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 12-1a

Maladies Intimes. Grand nombre de malades ont une répugnance bien naturelle à dire la nature de leur mal. Les maladies particulières aux femmes sont comptées principalement au nombre de ces affections. La jeune fille, l'épouse, la mère, n'aiment pas à en faire l'aveu, pas même au médecin de la famille. Le Dr. J. Larivière, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de la femme" "Female Plasters" a prévu ce cas. Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut aussi suivre un traitement scientifique tout en gardant le secret des maladies. Les fameux spécifiques du Dr Larivière sont reconnus pour leur efficacité infaillible chez la femme. Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent leurs merveilleuses propriétés. Prix respectifs dans les principales pharmacies, \$1.00 et 25cts ou écrivez au Dr Larivière, Manville, R. I.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE Biscuits de Toutes Sortes CONFISEUR EPICERIE GENERALE (En gros seulement) No 54 Rue St-Charles Borromeo, JOLIETTE, P. Q. Téléphone No 16.

M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit.

Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement.

Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal. Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard.

Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

Feux d'artifice!! Incomparable dans le monde entier, comme étant les meilleures qui peuvent être produites pour l'argent.

Cette marque de commerce est une garantie d'articles de la plus haute qualité. Ils saignent toujours le public. Je peux remplir tous ordres sous un court avis.

Expédie toujours promptement; je ne charge pas les caisses ni le charroirage; je tiens la maison où vous devez faire affaire, et que je fais les meilleures pièces pyrotechniques au monde.

Ma marchandise est ma meilleure annonce. FEUX D'ARTIFICES, PÉTARDS FUSÉES—Une Spécialité. J'ai acquis une réputation nationale pour la qualité, le style et le fini de mes marchandises, et qu'ils défient toute compétition.

253-255 Rue St. Paul Coin de la rue St-Vincent, MONTREAL. 4mai '99 lan

A. RESTHER B. A. LEPROHON B. A. Leprohon & Co., Marchands-Tailleurs IMPORTATEUR DE TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS ET ÉCOSSAIS, DANS LES DERNIERS NOUVEAUTES 1658 Rue Notre-Dame, MONTREAL. 9juin99lan

J. S. AYBRAM, Ancien propriétaire vinicole du département de Hérault, (France) Offre des VINS de sa fabrication, pure raisin, garantis sans addition d'alcool, ce qui est fait une boisson de tempérance.

VIN STE-EMILIE ORDINAIRE... \$1.00 MUSCAT... 1.25 OPORTE... 1.50 MALAGA... 2.00 MALVOISIE... 2.00 Les VINS DE STE-EMILIE se recommandent autant par leurs qualités générales et toniques que par la modicité de leurs prix.

Les VINS sont garantis purs raisin (sans addition d'alcool) et grâce à leurs principes nutritifs, ils enrichissent le sang et donnent force et vigueur aux personnes faibles. JEAN AYBRAM, Vinticulteur, Ste-Emilie, Hérault, FRANCE. Bureau et caves, 45 rue St-Gabriel, MONTREAL.

Le Dr J. Desjardins, SPECIALISTE EX-CHEF DE CLINIQUE DE PARIS Maladies des yeux, du nez de la gorge et des oreilles. 172 rue St-Denis, (En face de l'Université Laval) MONTREAL, P. Q. Téléphone Bell, 1877 Est.

DREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER WISE & BEAUDRY, INGÉNIEURS CIVILS ET ARCHITECTES 107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL